



nouveau théâtre
de Montreuil
Centre dramatique national
direction Gilberte Tsai

11 AU 18 FÉV
15 MARS AU
15 AVR 2010

LE MYSTÈRE DU BOUQUET DE ROSÉS

de Manuel Puig
mise en scène Gilberte Tsai
avec Christiane Cohendy et Sylvie Debrun

Première création en France

réservation 01 48 70 48 90
Nouveau théâtre de Montreuil
Salle Jean-Pierre Vernant
10, place Jean-Jaurès (M) Mairie de Montreuil
www.nouveau-theatre-montreuil.com



ILLUSTRATION: HENRIETTE TROUSSE / GUYOT & ASSOCIÉS



LE MYSTERE DU BOUQUET DE ROSES

création

de **Manuel Puig**

traduction **Gilberte Tsai** avec la collaboration d'Albert Bensoussan

mise en scène **Gilberte Tsai**

Scénographie **Laurent Peduzzi**

Lumière **Hervé Audibert**

Son **Bernard Valléry**

Costumes **Cidalia Da Costa**

Maquillage, perruques **Catherine Nicolas**

Assistante à la mise en scène **Agnès Bourgeois**

Assistante scénographie **Flore Peduzzi**

Avec

Christiane Cohendy (La Patiente)

Sylvie Debrun (L'infirmière)

Production : Nouveau théâtre de Montreuil - centre dramatique national

Nouveau théâtre de Montreuil / Centre dramatique national

Salle Jean-Pierre Vernant 10 place Jean-Jaurès 93100 Montreuil
M° Mairie de Montreuil ligne 9 (sortie bd Rouget de Lisle)

Réservation : 01 48 70 48 90 / www.nouveau-theatre-montreuil.com

Tarifs : de 9 € à 19 €

Représentations : lundi, vendredi, samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30

Relâche : mercredi et dimanche à l'exception du mercredi 31 mars à 20h30
et du dimanche 11 avril à 17h

Relâche exceptionnelle : du vendredi 2 avril au lundi 5 avril

Contact presse Désirée Faraon 06 18 51 30 78 desiree.faraon@wanadoo.fr

L'HISTOIRE

Dans une clinique de Buenos Aires, le hasard réunit deux femmes que rien ne destinait à se rencontrer : l'une, issue de la bourgeoisie argentine, dans un état dépressif, prétend vouloir mourir – l'autre, une étrange infirmière, veut la sortir de là...

Entre les deux femmes, malgré elles, un lien se noue où ruse et sincérité, tendresse et ressentiment, compréhension et mépris s'enchevêtrent constamment.

Drôle, subtil, varié, complexe, le dialogue qui s'instaure oscille sans fin entre réalité et fiction, faisant remonter des frustrations et des secrets, mais aussi ébauchant des rêveries.

Dans la pénombre de la chambre le film de la vie passe et repasse, et les deux femmes sont comme deux monteuses sentimentales qui voudraient le tirer dans leur sens, alors qu'il leur échappe et prend parfois une forme hallucinatoire. Entre le modèle social imposé, fort de toute son imagerie, et les rêves d'indépendance, que faut-il choisir ?

Des échos de romance glamour traversent cette évocation d'un univers féminin qui semble vu de l'intérieur. On y passe de l'humour à la gravité, sans jamais s'installer, dans une sorte de glissade délicieusement hantée.

NOTE D'INTENTION

L'idée qu'une chambre où deux êtres se retrouvent puisse être un condensé de monde est une idée simple mais qui exige une conviction totale de la part de l'écrivain, surtout s'il s'agit d'une pièce de théâtre. Et *Le mystère du bouquet de roses* de Manuel Puig, dialogue discontinu entre une vieille patiente fortunée et une infirmière entre deux âges, est bien une telle prouesse. En écoutant ces deux femmes qui tantôt s'affrontent et tantôt semblent vouloir s'entraider, en pénétrant peu à peu dans ce que leurs récits, par bribes, nous révèlent de leur passé, on oublie tout le reste : d'un seul coup il n'y a plus que ce dialogue. L'univers de Manuel Puig, écrivain argentin né en 1932 et mort en 1990, est celui des feuilletons et du cinéma populaire, avec quelque chose de glamour et de désespéré où l'on côtoie la parodie et le mélodrame mais comme pour épurer l'émotion. En effet, de façon discrète, quelque chose de hanté et d'inquiétant se met en place, un peu comme si les barbituriques – qui sont un des enjeux du conflit entre les deux femmes (les prendre ou pas, les voler, les cacher, en prendre trop une fois pour toutes...) – faisaient leur effet et infiltraient la texture même de la pièce : sommes-nous chez les vivants, dans le cadre bien réaliste d'une chambre de clinique de luxe, ou déjà chez les morts ? Ces deux femmes, en qui s'incarnent des différences d'âge et de classe, ne sont-elles pas deux sœurs, voire les deux visages d'un seul être consumé par ses rêves ?

Derrière ce dialogue qui prend les allures d'une sorte d'enquête progressive et feutrée sur un passé encore lourd de menaces, on entend, entre les mots, la rumeur de la grande ville, tout comme derrière cette histoire particulière on devine l'enchevêtrement des milliers d'histoires qui font et défont la vie. Peut-être sommes-nous à Buenos Aires, peut-être sommes-nous ailleurs, mais Manuel Puig a ce génie, typiquement argentin, de l'infusion lente. Avec son titre de roman de gare, *Le Mystère du bouquet de roses* est en fait un drame de l'extinction, où les paroles s'échangent dans une sorte de ralenti qui est comme un condensé du passage du temps – un rêve.

La Trahison de Rita Hayworth, *Le Baiser de la femme araignée* ou encore *Tombe la nuit tropicale*, ces romans de Manuel Puig ont rencontré un succès mondial. Joué du vivant de Puig en Italie et aux Etats-Unis et, récemment, en Argentine même, *Le Mystère du bouquet de roses* n'a par contre jamais été créé en France et c'est une grande joie pour moi de pouvoir le faire : pour rendre justice à cet écrivain que j'ai toujours aimé, parce que la pièce propose, à mon sens, deux rôles féminins d'une étonnante et passionnante complexité, et aussi peut-être, pour donner forme à quelques intuitions que j'ai eues lorsque j'ai séjourné à Buenos Aires.

Gilberte Tsai

A PROPOS DE MANUEL PUIG

(1932-1990)

Manuel Puig (1932-1990) occupe une place à part dans la littérature latino-américaine. Il est probablement le seul à avoir bâti une œuvre romanesque et dramatique sur un seul sujet : les médias et les langages aliénés. Né en 1932 à General Villegas, un village de la pampa argentine, il se destine très tôt, après un passage à l'université de Buenos Aires, aux études cinématographiques. Une bourse lui permet d'apprendre la mise en scène en Italie, au *Centro sperimentale di cinematografia*. Il travaille alors comme assistant de Cesare Zavattini et de Richard Brooks. Rétif au néo-réalisme italien, il écrit divers scénarios qui ne retiennent l'attention d'aucun producteur. C'est alors qu'il transforme l'un d'eux et publie avec éclat son premier roman, *La Traición de Rita Hayworth* (1968, *La Trahison de Rita Hayworth*). Dans ce livre, tout comme dans son troisième roman, *The Buenos Aires Affair* (1973, *Les Mystères de Buenos Aires*), on voit l'univers de Hollywood entrer en littérature avec ses fards et son vestiaire, ses strass, ses dialogues éphémères, ses voix dans le masque, ses poses et ses visages blafards. Mais rêver sa vie sur l'écran, vivre dans le mirage des images fallacieuses, c'est toujours se réveiller floué : Rita Hayworth trahit ses promesses, comme Heddy Lamarr dans *Pubis Angelical* (1979).

Le deuxième roman de Manuel Puig, *Boquitas pintadas* (1969, *Le Plus Beau Tango du monde*) s'attache, pour sa part, à la fascination du roman-feuilleton dont il compose un étonnant pastiche. La réalité, comme dans le cas de l'image hollywoodienne, est voilée par les schémas stupides des chansonnettes et s'engluie dans la mélasse sentimentale du trop fameux tango. Mais ces personnages, parce qu'ils sont des victimes de la vie, sont tous attendrissants. Sur une littérature de quatre sous, Puig bâtit un univers romanesque d'une grande profondeur où il perce à jour, principalement, l'âme de la petite bourgeoisie provinciale d'Argentine. N'a-t-il pas déclaré un jour, avec un humour lucide : « Mon idéal, c'est le lion de la Metro Goldwyn Mayer couché sur le divan du docteur Freud » ?

Retenant les leçons du cinéma, Puig bâtit ses romans sur de savants découpages et mêle astucieusement coupures de presse, prospectus, rapports de police, courrier du cœur, paroles de chanson, voire conversations téléphoniques. Il conduit cette technique à son apogée dans *El Beso de la mujer araña* (1976, *Le Baiser de la femme-araignée*), son chef-d'œuvre, où, dans le champ clos d'une cellule, il fait bavarder un prisonnier politique et un homosexuel qui, placé là pour le faire parler et le trahir, finira par le séduire et l'aimer, avant de lui sacrifier sa vie et de mourir en héroïne de cinéma : le romanesque se confond avec une succession de récits de film alimentant la conversation et dévoilant la personnalité de chacun, le grand art de l'auteur consistant à feindre d'être absent par le recours systématique au dialogue.

Deux romans de magnétophone confirmeront cette voie de l'oralité, *Maldición eterna* (1980, *Malédiction éternelle*) et *Sangre de amor correspondido* (1982, *Sang de l'amour partagé*). Son dernier roman, *Cae la noche tropical* (1988, *Tombe la nuit tropicale*), renoue avec le dialogue : deux vieilles sœurs se rappellent leur vie et méditent sur les soucis du grand âge ; à mi-chemin entre le radotage et la culture du lieu commun, ce livre apparaît, avec toute sa gravité et la présence insistante de la mort, comme le testament de l'écrivain.

Dramaturge, Manuel Puig a adapté avec succès *Le Baiser de la femme-araignée*, qui a fait le tour du monde. Deux autres pièces complètent sa production : *Bajo un manto de estrellas* (1983) et *El Misterio del ramo de rosas*. Ajoutons-y deux scénarios publiés : *La Cara del villano* et *Recuerdo de Tijuana* (1985).

Albert Bensoussan

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

GILBERTE TSAI > mise en scène

Directrice du Centre dramatique national de Montreuil depuis juillet 2000

2009 *Vassa 1910* d'après Vassa Geleznova de Maxime Gorki

2008 *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, création à l'occasion de l'ouverture du Nouveau théâtre de Montreuil.

2006/2007 *Une Nuit à la bibliothèque* de Jean-Christophe Bailly, re-création en version italienne à Naples, Parme et Turin, Milan et reprise en version française à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, dans le cadre du Festival d'Automne, puis à la Maison d'Education de la Légion d'Honneur de Saint-Denis et au Palais Saint-Jean de Lyon. Re-création en version iranienne à Téhéran en octobre 2006.

2005 *Villeggiatura* de Jean-Christophe Bailly et Serge Valletti

2004 *Sur le vif (2) L'école - Le gai savoir et Impromptu.*

2003 *Sur le vif (1) Fable mélancolique sur le déclin des espèces sauvages* de Jean-Christophe Bailly.

2002 Concert de *La Main verte* - musique pour pots de fleurs, présenté au Jardin des Tuileries et au Domaine national de Saint-Cloud dans le cadre de la manifestation nationale Monum Vert et au CDN de Montreuil pour l'ouverture de la salle Maria Casarès.

2001 *La Nuit blanche*, création sur des textes du XVIIIème siècle puis *Une nuit à la bibliothèque* de Jean-Christophe Bailly version russe à Saratov.

2000 Reprise de *Mille sabords* et *Song* à Montreuil - reprise de *Une Nuit à la bibliothèque* en version italienne à Parme et à Rome et en version française au Théâtre national Dijon Bourgogne.

1999 Création en italien de *Une Nuit à la bibliothèque* au Festival de Parme. Création de *Song* à la Cabane de l'Odéon.

1998 *Noces de Bambou*, travail d'enquête et collecte de récits d'émigration auprès de la communauté asiatique de Marne-la-Vallée. Création à La Ferme du Buisson et reprise à la MC93 de Bobigny dans le cadre du Festival d'Automne.

1996 *Conversations entre onze heures et minuit*, d'après l'œuvre de Balzac, créé à la MC93 de Bobigny.

1994 Création *La main verte* à La Coupole de Melun-Sénart et au TNP de Villeurbanne. Création de *Fuochi sparsi* de Jean-Christophe Bailly, en septembre à la Fondation Magnani-Rocca, Corte de Mamiano, dans le cadre du Festival de Parme avec le soutien de l'Association Française d'Action Artistique.

1993 *L'importance d'être d'accord*, opéra didactique de Brecht. Création en juin au Théâtre du Granit à Belfort.

1991 *Tableaux Impossibles*, spectacle réalisé à partir de sept tableaux impossibles de peintres contemporains. Création à la Maison de la Culture de Bourges, Festival Perspectives à Sarrebrück et Festival d'été Kampnagel à Hambourg. Publication d'un livre *Tableaux Impossibles* aux Editions Christian Bourgois.

1992 *Appartement témoin* de Gilberte Tsai et *De plein fouet* de Mohamed Rouabhi au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du Festival d'Automne.

1989 *Tales of Exile* d'après *Les villes invisibles* d'Italo Calvino. Création à New-York au Lincoln Center dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution Française, en collaboration avec la chorégraphe sino-américaine Ruby Shang.

1987 Lauréate Villa Médicis hors les murs, séjour en Chine.

1986 *Voyage en Chine intérieure*, création au Festival d'Avignon avec des comédiens, chanteurs et musiciens chinois, vivant en France. Reprise au Théâtre de l'Est Parisien et tournée internationale.

1982 *Tembouctou* au Festival d'Avignon (texte de Bernard Chartreux) spectacle de théâtre musical avec l'Atelier Lyrique du Rhin.

CHRISTIANE COHENDY > La patiente

Co-fondatrice du Théâtre Eclaté d'Annecy avec Alain Françon, puis comédienne permanente du Théâtre National de Strasbourg, Christiane Cohendy a travaillé notamment avec Jean-Pierre Vincent, Patrice Chéreau, Georges Lavaudant, Hans Peter Cloos, Matthias Langhoff, Klaus Michaël Grüber, André Engel, Jorge Lavelli.

Elle a joué des classiques : Racine, Molière, Eschyle, Shakespeare, Marivaux..., ces grands contemporains que sont Tchekhov, Brecht, Beckett, mais aussi des auteurs d'aujourd'hui tels Christian Rullier, Serge Valletti, Bernard-Marie Koltès, Heiner Müller, Edward Bond, Steven Berkoff. De ce dernier, aux côtés de Michel Aumont, elle interpréta *Décadence* mise en scène Jorge Lavelli, ce qui lui valut d'être couronnée « Meilleure comédienne » à la fois par le syndicat de la critique et par les Molières.

En 2006-2007 elle crée *Le Caïman* d'Antoine Rault avec Claude Rich et enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle joue sous la direction de Gilberte Tsai : *Ce Soir On Improvise* de Pirandello ; de Christophe Pertou : *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, et de Didier Long : *Equus* de Peter Shaffer.

Elle poursuit sa collaboration avec Charles Berling pour la co-mise en scène de *Fin de Partie* de Beckett. En 2009, elle retrouve Gilberte Tsai avec l'interprétation de Vassa Geleznova dans *Vassa 1910*.

SYLVIE DEBRUN > L'infirmière

Sylvie Debrun, ancienne élève de l'école du Théâtre National de Strasbourg, a travaillé dans plusieurs spectacles de Didier Bezace (*Objet perdu* de D. Keene, *La Version de Browning* de T. Rattigan, *Chère Eléna Sergueievna* de L. Razoumowskaïa...), de Philippe Adrien (*Le Roi Lear* de W. Shakespeare, *Excédent de poids, insignifiant, amorphe...* de W. Schwab) et de Philippe Sireuil mais aussi avec Jacques David, Anne Théron, Laurence Février, Philippe Crubézy, François Kergourlay, Agathe Alexis, Ludovic Lagarde, Daniel Isoppo, Jean-Louis Benoit, Michel Dubois, Jean-Yves Lazennec, Sophie Loucachevsky, Stuart Seide, Jacques Lassalle.

En 2008 et en 2009, elle a été dirigée par Gilberte Tsai, respectivement dans *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, puis dans *Vassa 1910* d'après Maxime Gorki.

Au cinéma, elle a travaillé avec François Dupeyron et François Ozon et à la télévision avec Fabrice Cazeneuve, Philippe Venaut, Daniel Janneau, Jacques Renard, Aruna Villiers.

LAURENT PEDUZZI › scénographie

Laurent Peduzzi est plasticien et scénographe. Depuis le début des années 1980, il crée des scénographies pour le théâtre avec les metteurs en scène Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Jean-Luc Lagarce, Pierre Romans, John Berry, Jacques Nichet, Michel Deutsch, Yves Beaunesne, Michel Didym, François Rancillac, Jean-Louis Benoît, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, mais aussi Gildas Bourdet, Vincent Colin, Isabelle Janier, Robert Fortune, Jean-Michel Rabeux, Jacques Rosner, Anne Dimitriadis, Sonia Emmanuel, Marie Nicolas, Gilles Chavassieux, Carlos Barcena, Michel Rosenman, Claude Degliame, Alain Milianti, Carlos Wittig...

Il travaille aussi pour l'opéra auprès de Gildas Bourdet, Alain Milianti (*Don Giovanni* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence), d'Antoine Bourseiller, de Pierre Barrat, de Dominique Pitoiset et de Stephen Taylor. Aussi, il est depuis 1999 collaborateur artistique et scénographe de la chorégraphe Catherine Diverrès.

Outre le spectacle vivant, il signe la scénographie et le mobilier d'espaces intérieurs et redessine l'architecture de lieux d'accueil comme Le Volcan au Havre ou au Centre chorégraphique national de Rennes - Bretagne. Pour la Bibliothèque Nationale et l'Opéra Garnier, il conçoit l'espace de l'exposition *Wagner et la France* en 1983 celui d'*Envie de ville* en 2005 pour la Mairie de Rennes au Liberté. Il expose son travail de plasticien à Palerme lors de l'exposition *Cantieri alla Ziza*. Au cinéma, il crée les décors de *L'orchestre rouge* de Jacques Rouffio en 1988.

Actuellement Laurent Peduzzi prépare pour 2010 avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff *Les boulingrin de Courteline* musique de Georges Aperghis à l'Opéra Comique ; et *Mirandolina* de Martinu/ atelier lyrique Opéra de Paris 2010 mise en scène Stephen Taylor, *Mignon* d'Ambroise Thomas à l'Opéra Comique de Paris.

Le Mystère du bouquet de roses sera la troisième collaboration de Laurent Peduzzi avec Gilberte Tsai, après *Ce Soir on improvise* en 2008 et *Vassa 1910* en 2009.

HERVE AUDIBERT › lumière

Plasticien, concepteur lumière formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg puis assistant d'André Diot, Hervé Audibert travaille depuis le début des années 1980 sur la conception et la réalisation de lumières dans le spectacle vivant mais aussi en muséographie et architecture. Au théâtre, il a régulièrement travaillé aux côtés de Michel Voïta, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Bernard Sobel, Sophie Loucachevski ou encore Jean-Pierre Vincent. Ces dernières années, il retrouve régulièrement, à l'opéra et au théâtre, Michel Deutsch et André Wilms.

Hervé Audibert collabore à la majorité des mises en scène de Gilberte Tsai. Il crée les lumières des spectacles *Tableaux impossibles*, *Conversation entre onze heures et minuit*, *Noces de Bambou*, *Sur le Vif (1)* et *Sur le Vif (2)*, *Une Nuit à la Bibliothèque*, *Ce soir on improvise* et *Vassa 1910*.

Dans le domaine architectural, Hervé Audibert a mis en lumières le Centre National de la Danse de Pantin (équerre d'argent 2004). Il vient de remporter le concours, dans le cadre du 1% artistique, de l'œuvre d'art en lumière pour le tramway de Toulouse.

Parallèlement à ses travaux de créations, Hervé Audibert intervient depuis 2001 auprès des étudiants en architecture à l'ESAT, des Universités de Marne la Vallée, Nîmes et Grenoble.

BERNARD VALLÉRY > son

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jeanne Champagne...

Il travaille également pour la danse et la marionnette avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot, réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, Denis Podalydès *Voix off*, Nicolas Hulot *Le Syndrome du Titanic* etc...

Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, *Planète nourricière* au Palais de la Découverte, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer à Mulhouse, Musée des Télécoms, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie etc...

CIDALIA DA COSTA > costumes

Après des études d'Arts Plastiques, elle commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle crée des costumes notamment pour les spectacles de Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Christine Dormoy, Charles Tordjman, David Géry et Gilberte Tsai.

Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverres, Bernardo Montet, Christian Trouillas...

Ses costumes ont été exposés au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

AGNES BOURGEOIS > assistante à la mise en scène

Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Agnès Bourgeois travaille comme comédienne notamment avec Laurence Février, Sophie Loucachevsky, Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Louis-Guy Paquette, Eiji Mihara, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, Matthias Langhoff, Jacques Kraemer...

Elle crée sa compagnie et réalise sa première mise en scène, *Mariages*, durant la saison 2001-2002. Puis le théâtre d'Épernay lui propose une résidence pour mettre en scène : *Ismène*, un poème de Yannis Ritsos. Elle crée *Seven Lears* d'Howard Barker en décembre 2004 au Théâtre National de Bruxelles, qui se joue ensuite à la Comédie de Saint-Etienne, au Théâtre de Chartres et enfin au Théâtre de Gennevilliers en mai 2005.

Un sapin chez les Ivanov d'Alexandre Vvedenski, dernière création de la compagnie Terrain de Jeu, a vu le jour en octobre 2008 à la Comédie de Saint-Etienne et est présenté au Nouveau théâtre de Montreuil en janvier 2010.